

Ewa Magiera, Relations avec la presse UICN, m +61 (0) 43 40 25 278, e ewa.magiera@iucn.org
Lynne Labanne, Programme mondial pour les espèces UICN, m +41 79 527 72 21,
e lynne.labanne@iucn.org

[Télécharger images ici](#)

Embargo jusqu'à 13h01 AEDT (Australian Eastern Daylight Time) / 2h01 GMT, 17 novembre 2014

L'appétit mondial pour les ressources pousse de nouvelles espèces vers l'extinction – La Liste rouge de l'UICN

Le thon rouge du Pacifique, le *fugu* chinois, l'anguille d'Amérique, le cobra chinois et un papillon australien sont menacés d'extinction

Sydney, Australie, 17 novembre 2014 (UICN) – Pour satisfaire notre appétit insatiable de ressources, la pêche, l'exploitation du bois, les activités minières et l'agriculture, entre autres, menacent la survie du thon rouge du Pacifique, du *fugu* chinois, de l'anguille d'Amérique et du cobra chinois tandis que déjà, la destruction de l'habitat a causé l'extinction d'un mollusque malaisien et du plus grand perce-oreille connu au monde et menace la survie de beaucoup d'autres espèces – selon la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées™ qui vient d'être mise à jour et qui a été présentée aujourd'hui au Congrès mondial sur les parcs de l'UICN, à Sydney, en Australie.

La Liste rouge de l'UICN, qui célèbre cette année son 50^e anniversaire, comprend maintenant 76 199 espèces évaluées, dont 22 413 sont menacées d'extinction. Comme près de la moitié des nouvelles espèces évaluées se trouvent dans des aires protégées, l'UICN appelle à une meilleure gestion de ces sites pour empêcher tout nouveau déclin de la biodiversité.

« À chaque mise à jour de la Liste rouge de l'UICN, force est de constater que notre planète continue de perdre la diversité incroyable de la vie qu'elle porte, essentiellement à cause de nos actions destructrices pour satisfaire notre appétit insatiable pour les ressources » déclare **Julia Marton-Lefèvre, Directrice générale de l'UICN**. « Mais nous avons des preuves scientifiques attestant que les aires protégées peuvent jouer un rôle vital dans le renversement de cette tendance. Les experts affirment que les espèces protégées mal représentées dans les aires protégées déclinent deux fois plus vite que celles qui y sont bien représentées. Nous avons le devoir d'augmenter le nombre d'aires protégées et de veiller à leur gestion efficace pour qu'elles puissent aider à sauver la biodiversité de notre planète. »

Dans la nouvelle Liste, le thon rouge du Pacifique (*Thunnus orientalis*) est passé de la catégorie Préoccupation mineure à Vulnérable, ce qui signifie qu'il est désormais menacé d'extinction. L'espèce fait l'objet d'une pêche intensive pour le marché des sushis et des sashimis, surtout en Asie. La plupart des poissons capturés sont des juvéniles qui n'ont pas encore eu le temps de se reproduire et l'on estime que la population a subi un déclin de 19 à 33% depuis 22 ans.

Les aires marines protégées n'assurent pas une protection suffisante à l'espèce. Les experts de l'UICN estiment que des aires marines protégées dans les 200 milles à partir du littoral et intégrant les zones de reproduction pourraient contribuer à la conservation de l'espèce.

« La valeur marchande du thon rouge du Pacifique ne cesse d'augmenter » déclare **Bruce Collette, Président du Groupe de spécialistes des thonidés et istiophoridés de la Commission de la sauvegarde des espèces de l'UICN**. « Tant que les pêcheries n'appliqueront pas les mesures de conservation et de gestion élaborées pour l'océan Pacifique occidental et central, notamment la réduction des captures de juvéniles, nous ne pourrions nous attendre à ce que l'état de ce poisson s'améliore à court terme. »

Le *fugu* (*Takifugu chinensis*), un poisson-globe chinois, a fait son entrée sur la Liste rouge de l'UICN,

dans la catégorie En danger critique. On estime que sa population mondiale a diminué de 99,99% depuis 40 ans en raison de la surexploitation. Mets populaire au Japon, il fait partie des quatre principales espèces de *fugu* consommées en sashimis. Le fugu est un des poissons les plus toxiques du monde et doit être préparé de façon experte avant d'être consommé. Le fugu chinois est présent dans plusieurs aires marines protégées le long du littoral de la Chine. Des mesures de conservation, telles que la création d'aires marines protégées soumises à une fermeture annuelle de la pêche au chalut, ont été mises en œuvre. Toutefois, selon les experts de l'UICN, le prélèvement doit être contrôlé de toute urgence pour empêcher l'extinction de l'espèce.

L'anguille d'Amérique (*Anguilla rostrata*), inscrite dans la catégorie En danger, est menacée par les obstacles à sa migration ; le changement climatique ; des parasites ; la pollution ; la perte de l'habitat et le prélèvement à des fins commerciales. Compte tenu du déclin de l'anguille du Japon (*Anguilla japonica*), également inscrite dans la catégorie En danger, les élevages industriels intensifs d'anguilles, en Asie de l'Est, tentent de reconstituer les stocks d'ensemencement avec d'autres espèces, telles que l'anguille d'Amérique. En conséquence, les rapports sur le braconnage de l'anguille d'Amérique aux États-Unis se sont multipliés. Toutes ces menaces se conjuguent pour exercer des pressions sur l'espèce mais des mesures de conservation dynamiques pourraient améliorer son état.

Le cobra chinois (*Naja atra*) vient d'être évalué et placé dans la catégorie Vulnérable. Sa population a décliné de 30 à 50% depuis 20 ans. On trouve le cobra chinois dans le sud-est de la Chine, à Taiwan, dans le nord du Viet Nam et en RDP lao, et il figure parmi les principales espèces animales exportées de Chine continentale vers Hong Kong pour le marché alimentaire. Le cobra chinois est présent dans des aires protégées telles que la Réserve naturelle d'Ailaoshan, la Réserve naturelle de Daweishan (Yunnan) et le Parc national Kenting (Taiwan). Bien que le commerce international de l'espèce soit réglementé, il est urgent de renforcer les initiatives nationales de conservation pour garantir sa survie.

« Le marché alimentaire en pleine expansion exerce des pressions non durables sur cette espèce, parmi d'autres » déclare **Jane Smart, Directrice du Groupe mondial pour la biodiversité de l'UICN.** « Il faut, sans délai, imposer des limites strictes sur le prélèvement et prendre les mesures appropriées pour protéger les habitats. »

La mise à jour de la Liste rouge met également en vedette plusieurs espèces touchées par la destruction de leur habitat, notamment les 66 espèces de caméléons menacées, bien que certaines soient présentes dans des aires protégées. Le caméléon *Kinyongia matschiei*, endémique des monts Usambara orientaux de Tanzanie, est classé dans la catégorie En danger. Comme beaucoup d'autres caméléons, cette espèce utilise la couleur pour communiquer. Il s'obscurcit également lorsqu'il est stressé et enroule sa queue autour des branches pour se sécuriser. Présent dans la Réserve naturelle Amani, une aire protégée, ce reptile est menacé par le déboisement pour l'agriculture, la production de charbon de bois et l'exploitation de bois d'œuvre.

Le papillon *Ocybadistes knightorum* a fait son entrée sur la Liste rouge dans la catégorie En danger. Uniquement présent dans la région côtière du nord de la Nouvelle-Galles du Sud en Australie, l'espèce est principalement menacée par des plantes adventices envahissantes introduites et le développement côtier qui détruit son habitat. Une part importante de cet habitat se trouve dans des aires protégées telles que le Parc national Bongil Bongil et le Parc national Gaagal Wonggan (South Beach), et la gestion efficace de ces régions pourrait être déterminante pour l'avenir de l'espèce. La menace que représentent les plantes adventices envahissantes est gérée dans certaines réserves où des parcelles clés ont bien répondu au désherbage, préfigurant une restauration réussie de l'habitat.

Deux espèces ont été déclarées Éteintes à cause de la destruction de leur habitat. *Plectostoma sciaphilum*, un escargot connu sur une seule colline calcaire de la péninsule Malaise, est maintenant Éteint, la colline ayant été entièrement détruite par l'exploitation d'une carrière de calcaire par une grande entreprise. L'avenir de plusieurs autres espèces de la région est incertain pour des raisons semblables. Certaines compagnies minières commencent à prendre les mesures nécessaires pour réduire leur impact, mais l'UICN exhorte à s'engager plus fermement pour éviter de nouvelles extinctions.

Le perce-oreille géant de Ste-Hélène (*Labidura herculeana*) – la plus grande espèce connue de perce-oreilles au monde, pouvant mesurer jusqu'à 80 mm de long – est également éteint. Autrefois présent à Horse Point Plain, une aire protégée de l'île de Ste-Hélène, la dernière observation confirmée d'un adulte vivant date de mai 1967. Depuis le début des années 1960, son habitat a été dégradé par l'élimination, pour la construction, de presque toutes les pierres de surface qui lui assuraient un abri. Les

pressions accrues des prédateurs, souris, rats et invertébrés prédateurs envahissants, ont aussi contribué à l'extinction de ce perce-oreille.

« Ces extinctions récentes auraient pu être évitées par une meilleure protection de l'habitat » déplore **Simon Stuart, Président de la Commission de la sauvegarde des espèces de l'UICN**. « La mise à jour d'aujourd'hui met également en vedette deux espèces d'amphibiens dont l'état s'est amélioré grâce à la bonne gestion de la Réserve Ranita Dorada où on les trouve, en Colombie. Nous devons nous montrer plus responsables de nos actes si nous voulons voir davantage de succès comme celui-ci et avoir un effet positif sur la santé de notre planète. »

###

Pour plus d'information ou des entretiens, veuillez contacter :

Ewa Magiera, Relations avec la presse UICN, m +61 (0) 43 40 25 278, e ewa.magiera@iucn.org

Lynne Labanne, Programme mondial pour les espèces UICN, t +41 22 999 0153, m +41 79 527 7221, e lynne.labanne@iucn.org

Télécharger images ici

Ces images ne peuvent être utilisées que dans le contexte du présent communiqué de presse.

Télécharger : IUCN Red List update 2014.3 Summary Statistics

Citations de partenaires de la Liste rouge de l'UICN

"Saving threatened species requires identifying and conserving the most significant sites for nature. BirdLife's Important Bird and Biodiversity Areas are used by governments worldwide to help target the designation of protected areas", said **Dr Stuart Butchart, BirdLife's Head of Science**.

"We are living in a world where nature is under the gun more than ever before, and we need to recognize nature doesn't need people. People need nature. These species are important in their own right, but also are essential for our own survival because they are important cogs in the complex and delicate ecosystems that provide human beings with essential ecosystem services such as fresh water, climate regulation, disaster prevention, and many others," said **Dr Russell A. Mittermeier, Executive Vice Chair of Conservation International**. "As we enter the 6th World Parks Congress in Sydney, we need to recognize that protected areas are essential for the long-term survival of endangered species, but also are fundamentally important in meeting the major challenges facing our planet, from putting society on a sustainable development path to adapting to climate change. There has never been more urgency to create, effectively manage and finance parks and protected areas than now, and we hope that there will be major commitments made at this Congress to change the scale of protection worldwide -for all the benefits that protected areas provide."

"Of particular concern is the decline of fish like the Pacific Bluefin Tuna due to overexploitation. We have seen the near extinction already of species like the Atlantic Cod due to similar poorly regulated practices. This should be a clear warning signal that we need better regulation and enforcement of marine fisheries, combined with the establishment of marine protected areas that secure important spawning areas to allow for the recovery of severely depleted stocks," said **Dr Thomas Lacher, Department of Wildlife and Fisheries Sciences, Texas A&M University**. "The World Parks Congress, currently taking place in Sydney, Australia, is addressing these concerns in numerous sessions and meetings, but we need broad international collaboration to make these plans a reality."

"It is so encouraging to see many plant species being added to the Red List for the first time. Species in the birch family have now been assessed, for example, showing which trees are in urgent need of conservation attention," said **Sara Oldfield, Secretary General, Botanic Gardens Conservation International**. "Birches are vital components of temperate ecosystems and we cannot afford to lose any single species."

Notes aux rédacteurs

La Liste rouge des espèces menacées de l'UICN contribue à la réalisation de l'Objectif 12 du Plan stratégique pour la diversité biologique 2011-2020. *Objectif 12 : D'ici à 2020, l'extinction d'espèces menacées connues est évitée et leur état de conservation, en particulier de celles qui tombent le plus en déclin, est amélioré et maintenu.*

Chiffres mondiaux de la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN 2014.3 :

NOMBRE TOTAL D'ESPÈCES ÉVALUÉES = 76.199

(Nombre total d'espèces menacées = 22.413)

Éteinte = 832

Éteinte à l'état sauvage = 69

En danger critique d'extinction = 4.635

En danger = 6.940

Vulnérable = 10.838

Quasi menacée = 5.103

Faible risque/dépendant de la conservation = 239 (il s'agit d'une ancienne catégorie qui est progressivement retirée de la Liste rouge)

Préoccupation mineure = 34.934
Données insuffisantes = 12.609

Les chiffres indiqués ci-dessus ne concernent que les espèces qui ont été évaluées à ce jour pour la Liste rouge de l'UICN. Même si toutes les espèces du monde n'ont pas été évaluées, la Liste rouge de l'UICN donne un aperçu très utile de ce qui arrive aux espèces aujourd'hui et souligne l'urgente nécessité des actions de conservation. Pour de nombreux groupes taxonomiques, il est impossible de fournir des pourcentages relatifs d'espèces menacées dans la Liste rouge de l'UICN parce qu'ils n'ont pas été totalement évalués. Pour nombre d'entre eux, les efforts d'évaluation se sont focalisés sur des espèces menacées ; c'est pourquoi le pourcentage d'espèces menacées serait pour eux fortement biaisé.

Pour les groupes qui ont été complètement évalués, il est possible de calculer le pourcentage d'espèces menacées, mais le nombre exact d'espèces menacées est souvent incertain parce que l'on ne sait pas si les espèces de la catégorie Données insuffisantes (DD) sont menacées ou non. C'est pourquoi les pourcentages présentés plus haut représentent la meilleure estimation possible des risques d'extinction pour les groupes qui ont été totalement évalués (à l'exception des espèces Éteintes), en supposant que les espèces de la catégorie Données insuffisantes (DD) soient menacées dans les mêmes proportions que les espèces pour lesquelles les données sont suffisantes. En d'autres termes, c'est un chiffre moyen dans une fourchette allant de x % d'espèces menacées (en supposant qu'aucune espèce DD ne soit menacée) à y % d'espèces menacées (si toutes les espèces DD sont menacées). Les éléments disponibles montrent que c'est la meilleure estimation possible.

Les catégories de menaces de la Liste rouge de l'UICN sont les suivantes, en ordre décroissant de gravité :

Éteinte ou Éteinte à l'état sauvage

En danger critique d'extinction, En danger et Vulnérable : espèces menacées d'extinction globale ;

Quasi menacée : espèces proches des seuils de menaces ou qui seraient menacées sans les mesures de conservation spécifiques en cours ;

Préoccupation mineure : espèces dont le risque d'extinction est estimé moindre ;

Données insuffisantes : pas d'évaluation parce que les données sont insuffisantes ;

En danger critique d'extinction (Peut-être éteinte) : ceci n'est pas une nouvelle catégorie de la Liste rouge ; c'est un signal développé pour identifier les espèces En danger critique d'extinction qui sont, selon toute probabilité, déjà éteintes mais pour lesquelles il faut une confirmation, par exemple, au moyen d'études plus approfondies qui seraient réalisées sans pouvoir découvrir le moindre individu.

Quelques exemples de la mise à jour 2014.3

Voici quelques exemples d'espèces dont la situation s'est améliorée, dégradée, ou qui apparaissent pour la première fois sur la Liste rouge de l'UICN.

Exemples d'autres espèces ajoutées dans cette mise à jour

Charopa lafargei, classé dans la catégorie En danger critique, est une nouvelle espèce d'escargot découverte à l'extrémité nord de Gunung Kanthan, Malaisie. Cette espèce porte le nom de la compagnie minière Lafarge parce que la majeure partie de la colline se trouve dans une concession exploitée par Lafarge Malaisie. L'existence de cette espèce dépendra en grande partie du comportement de la compagnie.

Triboniophorus sp. nov. « Kaputar » est endémique du mont Kaputar en Nouvelle-Galles du Sud, Australie. Cette limace rose est classée dans la catégorie En danger parce que son aire de répartition est limitée et qu'elle est menacée par le changement climatique et la perte de l'habitat. Naturellement très limitée dans sa distribution et ses besoins en habitat car elle occupe les zones les plus élevées du mont Kaputar où les températures augmentent et les habitats disparaissent, l'espèce ne peut aller nulle part ailleurs. L'habitat est dégradé par une plus grande fréquence des feux et par le pâturage de porcs redevenus sauvages. Une bonne partie de la forêt d'eucalyptus humide de haute altitude située sur des domaines en pleine propriété, en bordure de la limite orientale du Parc national du mont Kaputar, a été défrichée pour l'agriculture et il est probable que la majeure partie de l'habitat de cette espèce, en dehors du parc, ait disparu.

Galaxias argenteus, un poisson d'eau douce endémique de Nouvelle-Zélande, a été classé dans la catégorie Vulnérable. Cette espèce est prélevée dans les pêches nationales aux petits poissons blancs mais son déclin est surtout imputable à la perte et à la dégradation de son habitat par le drainage des zones humides et à la rectification des cours d'eau. Environ 85 à 90% des zones humides de Nouvelle-Zélande ont disparu depuis 100 ans. Toutefois, il existe des populations saines et en sécurité dans le Parc national Rakiura, une aire protégée située sur l'île Stewart. Pour sauver cette espèce de l'extinction, différentes mesures de conservation ont été prises et, en particulier, la saison de pêche aux petits poissons blancs a été raccourcie.

Warneckea cordiformis, une plante à fleurs du Mozambique, est classée dans la catégorie En danger critique par suite du défrichement de son habitat pour l'agriculture de subsistance et la coupe pour la fabrication de poteaux. La forêt de Namacubi, seule localité où l'on trouve l'espèce, court le risque immédiat d'être partagée en deux par une nouvelle route ouverte pour l'industrie pétrolière et gazière, ce qui donnera un accès accru à la forêt et entraînera le déboisement. Actuellement, aucune mesure de conservation n'est connue pour cette espèce et on ne la trouve dans aucune aire protégée.

Une espèce de bourdon d'Amérique du Nord, **Bombus fraternus**, fait son entrée sur la Liste rouge de l'UICN, dans la catégorie En danger. Dans les recensements modernes (2002-2012), on constate que la taille de son aire de répartition et son abondance ont diminué de 29% et 86% respectivement par rapport aux relevés historiques (1805-2001). La perte de l'habitat, par transformation des prairies pour l'agriculture, est probablement la principale menace pour cette espèce. Une bonne partie de son aire de répartition recouvre des zones agricoles très fertiles, en particulier pour la production de maïs. L'exposition aux pesticides dans l'habitat qui lui convient peut aussi entraîner des déclin. Aujourd'hui, en Amérique du Nord, les grains de maïs sont presque toujours traités aux néonicotinoïdes, un groupe de pesticides connu pour ses effets délétères sur les abeilles.

Carpinus tientaiensis – Critically Endangered. This species is endemic to China, where it occurs in the Province of Zhejiang. It is

rare; only 21 individuals are believed to exist in the wild. Forests in the Zhejiang region are threatened by conversion to bamboo, tea and other commercial plantations. As the population is so small, any loss of habitat will be detrimental to the survival of this species. A small population also makes this species susceptible to stochastic events.

Exemples d'espèces dont l'état s'est amélioré

L'amphibien *Andinobates dorisswansonae* n'est connu que dans un seul fragment forestier de la Cordillère centrale des Andes colombiennes. Cette espèce était jusqu'ici classée dans la catégorie En danger critique à cause de la perte et de la dégradation de son habitat par le pâturage du bétail, l'exploitation du bois et l'expansion agricole. Le fragment forestier dans lequel se trouve l'espèce est aujourd'hui intégré dans une aire protégée : la Réserve d'amphibiens Ranita Dorada, établie en 2008. Cette réserve est actuellement bien protégée de sorte que la perte d'habitat a diminué. Des efforts de restauration permanents sont en cours ainsi qu'un programme d'éducation à l'environnement pour sensibiliser la communauté locale à cette espèce qui, grâce à cette protection est passée dans la catégorie Vulnérable. Il est vital pour l'espèce que cette réserve continue d'être bien gérée pour empêcher toute perte future d'habitat.

Andinobates tolimensis est une autre espèce d'amphibien également uniquement connue dans la Cordillère centrale des Andes colombiennes. Classée précédemment dans la catégorie En danger, cette espèce est aujourd'hui dans la catégorie Vulnérable. La menace constituée par la perte et la dégradation de l'habitat du fait d'activités agricoles dans la région n'est plus aussi grave parce que toute l'aire de répartition de l'espèce est aujourd'hui intégrée dans la Réserve d'amphibiens Ranita Dorada. Il est vital pour cette espèce que la réserve continue d'être bien gérée afin d'empêcher toute perte future d'habitat.

A propos de La Liste rouge des espèces menacées de l'UICN™

La Liste rouge des espèces menacées de l'UICN™ (ou la Liste rouge de l'UICN) est la source d'information la plus complète qui soit au monde sur le statut global de conservation des espèces végétales, animales et de champignons. Elle se fonde sur un système objectif d'évaluation du risque d'extinction d'une espèce au cas où aucune action ne serait entreprise pour sa conservation.

Les espèces se voient attribuer une des huit catégories de menaces selon qu'elles répondent à certains critères liés à l'évolution de leur population, à la taille et à la structure de leur population, et à leur aire de répartition géographique. Les espèces classées « En danger critique d'extinction », « En danger », ou « Vulnérables » sont présentées collectivement comme étant « Menacées ».

La Liste rouge de l'UICN n'est pas un simple registre de noms et des catégories de menaces qui leur sont associées. Elle est au contraire un riche recueil d'informations sur les menaces qui pèsent sur les espèces, sur leurs exigences écologiques, sur les endroits où elles vivent, et sur les mesures de conservation qui peuvent être prises pour réduire la menace ou empêcher leur extinction.

La Liste rouge de l'UICN est le fruit de travaux conjoints de l'UICN et de sa Commission de la sauvegarde des espèces, en collaboration avec les partenaires pour la Liste rouge de l'UICN que sont BirdLife International, Botanic Gardens Conservation International, Conservation International, NatureServe, Microsoft, les Jardins botaniques royaux de Kew, l'Université Sapienza de Rome, la Texas A&M University, Wildscreen, et la Société zoologique de Londres.
www.iucnredlist.org www.facebook.com/iucn.red.list [@iucnredlist](https://twitter.com/iucnredlist)

À propos de l'UICN

L'UICN, l'Union internationale pour la conservation de la nature, aide le monde à trouver des solutions pragmatiques aux défis les plus urgents en matière d'environnement et de développement, en soutenant la recherche scientifique, en gérant sur le terrain des projets dans le monde entier et en encourageant les gouvernements, les ONG, les Nations Unies, les conventions et les sociétés internationales à, ensemble, développer des politiques, des lois et de meilleures pratiques.

Réseau environnemental global le plus ancien et le plus étendu du monde, l'UICN est une union démocratique qui compte plus de 1000 gouvernements et ONG parmi ses organisations membres, et près de 11 000 scientifiques et experts bénévoles répartis dans quelque 160 pays. Elle s'appuie sur un secrétariat de plus de 1000 professionnels travaillant dans 60 bureaux ainsi que sur des centaines de partenaires des secteurs public et privé et des ONG partout dans le monde. Le siège de l'UICN se trouve à Gland, près de Genève, en Suisse. www.iucn.org

À propos de la Commission de la sauvegarde des espèces

[La Commission de la sauvegarde des espèces](#) (CSE) est la plus grande des six Commissions bénévoles de l'UICN, avec un réseau mondial d'environ 7500 experts. La CSE conseille l'UICN et ses membres sur les nombreux aspects techniques et scientifiques de la conservation des espèces, et consacre ses efforts à préserver la diversité biologique. La CSE apporte une contribution notable aux accords internationaux concernant la conservation de la diversité biologique.

À propos de BirdLife

BirdLife International est le plus grand partenariat mondial pour la protection de la nature. Ensemble nous représentons 120 partenaires de BirdLife dans le monde – un par pays – et nous grandissons toujours, avec presque 11 million de supporters, 7000 groupes locaux pour la protection de l'environnement et 7400 membres du personnel. Pour en savoir plus, visitez www.birdlife.org/ www.facebook.com/BirdLifeInternational

À propos de Botanical Gardens Conservation International

BGCI est une organisation internationale qui veut assurer, partout dans le monde, la conservation des plantes menacées dont la survie est intrinsèquement liée à de grands problèmes mondiaux tels que la pauvreté, le bien-être humain et les changements climatiques. BGCI représente plus de 700 membres – principalement des jardins botaniques – dans 118 pays. Nous voulons soutenir nos membres et leur permettre, ainsi qu'à la vaste communauté de la conservation, d'appliquer leurs connaissances et leur expertise pour inverser la crise des menaces d'extinctions à laquelle sont confrontées un tiers de toutes les plantes.
<http://www.bgci.org>

À propos de Conservation International (CI)

Fondée sur des bases solides de partenariat, de compétences scientifiques et de démonstration sur le terrain, CI œuvre afin de permettre aux sociétés de prendre soin de façon durable et responsable de la nature et de notre diversité biologique planétaire, en vue d'assurer le bien-être des populations humaines sur le long terme. Fondée en 1987, CI, qui a fêté son 25^e anniversaire en 2012, est basée dans la région de Washington DC, emploie 900 personnes dans près de 30 pays sur quatre continents, et compte plus d'un millier de partenaires dans le monde. Pour plus d'informations, visitez notre site www.conservation.org, ou suivez-nous sur [Facebook](#) ou [Twitter](#).

À propos de Microsoft

Fondée en 1975, Microsoft (Nasdaq « MSFT ») est le leader mondial en matière de logiciels, de services et de solutions qui aident les personnes et les entreprises à réaliser pleinement leur potentiel. <http://www.microsoft.com>

À propos de NatureServe

NatureServe est une organisation de conservation à but non lucratif qui veut fournir des bases scientifiques pour une action de conservation efficace. Grâce à son réseau composé de 82 centres de données sur les programmes du patrimoine naturel et sur la conservation aux États-Unis, au Canada et en Amérique latine, NatureServe constitue un organisme unique d'informations scientifiques détaillées et d'expertise relative à la conservation de la biodiversité végétale, animale et des écosystèmes des Amériques. www.natureserve.org

À propos des Jardins botaniques royaux de Kew (Royal Botanic Gardens, Kew)

Institution scientifique célèbre dans le monde entier, les Jardins botaniques royaux de Kew sont reconnus sur le plan international pour la qualité de leur collection de plantes vivantes et de leur herbier de niveau mondial, ainsi que pour leurs compétences scientifiques en matière de diversité de la flore, de conservation et de développement durable au Royaume-Uni comme dans le reste du monde. Les Jardins de Kew constituent une importante attraction touristique internationale. Les 132 hectares aménagés et le domaine de Kew, Wakehurst Place, accueillent près de 2 millions de visiteurs chaque année. Inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en juillet 2003, les Jardins botaniques de Kew ont fêté leur 250^e anniversaire en 2009. Wakehurst Place héberge la Banque de semences du millénaire de Kew, la plus grande banque de semences de plantes sauvages au monde. Les Jardins botaniques royaux de Kew et leurs partenaires ont collecté et conservent des semences de 10 % des espèces sauvages de plantes à fleurs de la planète (environ 30 000 espèces) et ont pour objectif d'en conserver 25% d'ici à 2020. Néanmoins, son énorme potentiel pour la conservation future ne peut être réalisé qu'avec l'appui du public et d'autres bailleurs de fonds. www.kew.org

À propos de l'Université Sapienza de Rome

Avec ses 145 000 étudiants, l'Université Sapienza, vieille de plus de 700 ans, est la plus grande université d'Europe, et la deuxième au monde après celle du Caire : une ville à l'intérieur de la ville. Elle comprend 11 facultés et 67 départements. Ses effectifs comprennent plus de 4500 professeurs et 5000 employés administratifs et techniques. L'Université Sapienza propose un vaste éventail de cours, dont 300 formations sanctionnées par des diplômes et 200 formations spécialisées. Elle accueille plus de 30 000 étudiants provenant d'autres régions du pays et plus de 7000 étudiants étrangers. L'Université Sapienza planifie et mène à bien d'importants travaux de recherche scientifique dans presque toutes les disciplines, et atteint des résultats de haut niveau sur le plan national et international. Le Professeur Luigi Frati est le Recteur de l'Université Sapienza depuis novembre 2008. <http://www.uniroma1.it/>

À propos de la Texas A&M University

Après d'humbles débuts en 1876 en tant que première institution publique d'enseignement supérieur du Texas, Texas A&M University est aujourd'hui un campus prospère d'environ 2100 hectares abritant une faculté reconnue dans tout le pays, et l'une des rares universités de premier plan proposant des diplômes en sciences de la terre, en océanographie et en étude spatiales. Avec pratiquement la parité hommes-femmes, 25 % des nouveaux étudiants sont les premiers de leurs familles à fréquenter l'université. Plus de 39 000 étudiants et plus de 9400 diplômés ont accès à des programmes de recherche de classe mondiale et à une faculté couronnée de prix. Texas A&M a deux campus, un à Galveston, au Texas, et l'autre au Qatar, au Moyen-Orient. Cette université résolument tournée vers la recherche avec 10 facultés a récemment été classée première du pays par le magazine *Smart Money* pour son « rapport rentabilité » (ce que les diplômés gagnent par rapport au coût de leur éducation). L'*U.S. News and World Report* de 2011 a classé Texas A&M deuxième au niveau national dans la catégorie « Great Schools, Great Prices » (« Grandes écoles, bons prix ») de toutes les universités publiques, et 22^e en tout. Beaucoup de programmes de diplômes figurent parmi les 10 premiers du pays. www.tamu.edu

À propos de Wildscreen

Wildscreen est un organisme international à but non lucratif qui s'efforce de promouvoir la connaissance et l'appréciation du public pour la biodiversité mondiale ainsi que la nécessité de conserver celle-ci grâce au pouvoir des images – www.wildscreen.org.uk. Fondé en 1982, Wildscreen est extrêmement bien placé au cœur de l'industrie mondiale des médias qui se consacrent aux espèces sauvages et à l'environnement et s'enorgueillit de sa réputation internationale d'excellence et de crédibilité déjà ancienne dans les domaines des médias d'histoire naturelle, de la communication et de l'éducation. Le projet ARKive de Wildscreen est une initiative globale unique, qui réunit les meilleurs films et photographies d'espèces du monde entier dans une bibliothèque numérique centralisée, pour constituer une collection audio-visuelle sensationnelle de la vie sur terre. La première priorité d'ARKive est de compiler et de compléter les profils audio-visuels des quelque 19 000 animaux, plantes et champignons considérés comme menacés par la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées. www.wildscreen.org.uk ; www.arkive.org

À propos de la Société zoologique de Londres (Zoological Society London, ZSL)

Fondée en 1826, la Société zoologique de Londres (Zoological Society of London, ZSL) est une organisation internationale à but non lucratif œuvrant dans les domaines des sciences, de l'éducation et de la conservation : sa mission principale est la conservation des animaux et de leurs habitats. La Société dirige le Zoo de Londres (ZSL London Zoo) et celui de Whipsnade (ZSL Whipsnade Zoo), conduit des travaux de recherche scientifique à l'Institut de zoologie et participe activement à la conservation sur le terrain dans une cinquantaine de pays du monde entier. www.zsl.org

